

# Qualitropic cherche les vertus des plantes

Une plateforme d'éco-extraction pourrait voir le jour à La Réunion début 2013. Cette structure de recherche, portée par Qualitropic, doit permettre aux entreprises de développer des produits, à partir de la faune et de la flore locales.

De la mangue pour l'arôme. Un brin d'ananas pour lutter contre l'arthrose. Des extraits de canne à sucre pour prévenir le cholestérol. Tel un tisauteur qui concocte ses préparations, Qualitropic s'apprête à se pencher sur les vertus des plantes locales.

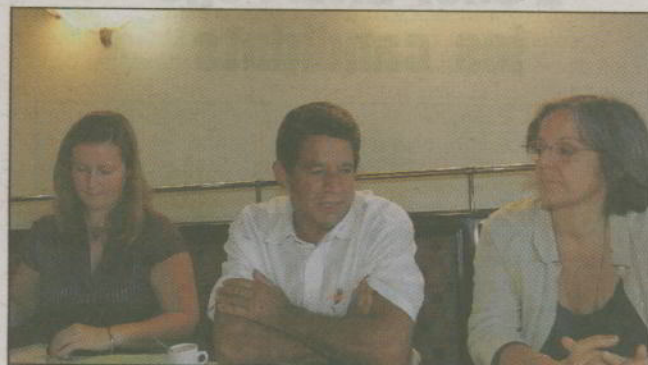
Au cours du premier semestre 2013, le pôle de compétitivité devrait lancer une « plateforme mutualisée d'éco-extraction » (nom de code Eco-Ex), visant à piloter des projets de recherche autour de la faune et de la flore. Derrière cet intitulé quelque peu barbare se cache un centre de R&D, qui proposera ses services au monde économique. Le but : développer de nouveaux produits péi dans le domaine des cosmétiques, des arômes, des colorants naturels, à partir d'extraits végétaux (goyaviers, géranium, man-

gue, etc.) et de produits de la mer (algues, légine, etc.).

« Les entreprises réunionnaises n'ont pas les moyens de développer en interne ces technologies très coûteuses. D'où l'idée d'une plateforme mutualisée. Toutes les entreprises quelle que soit leur taille pourront proposer leurs idées », explique Françoise Delabaere, directrice de Qualitropic.

## Une quarantaine de salariés

Concrètement, la plateforme sera exploitée par une société anonyme, dont le tour de table est en cours d'élaboration. Qualitropic estime à 1,4 millions d'euros le financement de départ. La Caisse des dépôts s'est engagée à verser un quart de cette somme, soit 350 000 euros. Le tour de table devrait être complété par des acteurs privés, dont la partici-



Les dirigeants de Qualitropic souhaitent lancer leur plateforme de recherche début 2013. (Photo Philippe Chan Cheung)

pation ne devrait pas dépasser 11 %.

De nombreux industriels (Sapmer, Tereos, Cilam, Royal Bourbon, Isautier, Chatel...) figurent parmi les partenaires potentiels de même que deux banques (Crédit Agricole et BR) et des coopératives agricoles. « La plateforme sera ouverte à tous. Il n'y aura pas besoin d'être actionnaire pour faire appel à ses services », précise cependant Jean-Pierre Avril, président de Qualitropic. Les collectivités, les chambres consulaires et l'université de La Réunion devraient également proposer un accompagnement, notamment en terme de formation.

Le projet pourrait enfin bénéficier d'un sérieux coup de pouce de l'État dans le cadre du « Grand emprunt » (désormais appelé « investissements d'avenir »). Eco-Ex fait partie des treize projets retenus dans la catégorie plateforme mutualisées, ce qui devrait lui don-

ner droit à une subvention d'un million d'euros.

Ce financement n'est pas encore acquis à 100 %. Il reste à peaufiner un certain nombre de points, notamment le business plan, les études de marché et le degré d'implication des entreprises. La Caisse des dépôts qui supervise l'attribution des fonds exige que la plateforme soit capable de dégager des bénéfices dans un délai de cinq ans.

Si tout se goupille bien, les fonds seront débloqués une fois que les recherches entrent dans une phase pré-industrielle, soit aux alentours de 2016 dans le calendrier prévisionnel. Les premiers recrutements devraient démarrer fin 2012, début 2013 et devraient se poursuivre progressivement les années suivantes. A terme, Qualitropic mise sur une quarantaine de salariés pour 8 millions d'euros de budget.

Guillaume KEMPF



A l'image de la mangue, la flore locale comporte de nombreuses vertus insoupçonnées. (Photo MB)